

Envoûté par ce spectacle, il n'entend pas la porte qui s'ouvre derrière lui. Patricia, sa femme, entre affolée, dans la pièce en tenant son fils, Arnaud, par la main.

— *Viens vite!* dit-elle. *Allons nous mettre à l'abri!*

Jacques se tourne lentement vers sa femme et remarque son visage livide.

— *C'est incroyable! Je n'ai jamais vu ça! Viens voir! Ce ne sont pas des météorites comme les autres... Je ne comprends pas... Viens voir!* Il revient vers son poste d'observatoire pour apprécier le spectacle. *On dirait qu'elles ralentissent leur chute avant de percuter le sol.*

— *Je te dis qu'il faut aller se mettre à l'abri!* lui conjure Patricia qui tremble de peur en tenant son fils contre elle.

Ils entendent un bruit sourd qui vient du toit.

— *Qu'est-ce que c'est? Elle s'avance vers son mari.*

— *Je ne sais pas...*

Il lève la tête vers la toiture. Une masse blanchâtre et sans consistance est en train de glisser par-dessus la gouttière. Il s'écarte d'un pas au moment de la chute. Quand elle arrive sur le sol, une flamme remonte à sa rencontre. Jacques se recule brusquement et se protège avec l'avant-bras pour ne pas être brûlé. La flamme disparaît aussi vite qu'elle est venue. Il se rapproche de la fenêtre.

— *Tu ne vas pas...* Elle se mordit la lèvre nerveusement. Jacques se penche.

— *Il n'y a rien... Il n'y a plus rien,* dit-il, médusé, à sa femme.

— *Ne restons pas ici, je t'en prie. Allons nous abriter à la cave.*

Prise de panique, elle part en entraînant son fils avec elle. Jacques est comme fasciné par ce spectacle formidable. La pénombre qui descend sur la campagne apporte encore plus de luminosité aux météorites. Il se décide enfin à rejoindre sa femme. Comme hypnotisé, il recule tout en gardant les yeux fixés en direction de la fenêtre. Au moment où il s'apprête à